

tive nouveauté maintiennent, au moins quant à la substance, la marche de l'ancienne institution, qui s'attachent à nourrir le goût des beautés grecques & romaines, & à garantir les jeunes intelligences contre les petiteffes de la littérature moderne, par la lecture de ces grands modeles ; qui insistent sur la nécessité de cultiver & de renforcer la mémoire par l'exercice constant d'apprendre par cœur, pratique aujourd'hui presque négligée généralement au très-grand préjudice de la jeunesse ; qui enfin à la multiplicité des leçons profanes, ajoutent avec un soin particulier celles de la religion & des livres les plus propres à la faire connoître & pratiquer. Sous ce point de vue on accueillera sans doute ce tableau d'enseignement fait pour un college particulier, mais que rien n'empêche de servir de règle à d'autres, si les hommes chargés de l'instruction publique le trouvent d'accord avec les principes qui dirigent leurs opérations. L'idée d'affocier la géographie & l'histoire à l'étude des anciens auteurs classiques, n'est point neuve, mais elle n'en est pas moins raisonnable. Une attention qu'elle exige pour qu'elle soit exécutée avec succès, c'est de ne pas trop charger les élèves. Il est incroyable combien on nuit à la jeunesse par la multiplicité des leçons ; dès le moment qu'elles sont trop accumulées, elles s'effacent & se détruisent les unes les autres. On croit les maintenir & les approfondir par leur variété, & c'est justement ce qui les empêche de prendre confiance. Par ex. Je suis convaincu que des écoliers de la Seconde, obligés à apprendre exac-